

BALADE N°1

Le Village et les bords de la Durèze.

Durée 45 mn

Longueur 2 km

De la place du village tenant lieu de parking, s'engager dans la rue étroite qui conduit à l'église. De part et d'autre de cette ruelle sinueuse, on peut admirer plusieurs maisons rénovées avec goût, bien dans l'esprit du site. (sur la façade de l'une d'entre-elles, près de l'église, vous remarquerez la meurtrière, orifice servant à tirer des flèches sur les assaillants)



Arrivé à l'intersection des deux ruelles, prendre à gauche pour se rendre place de l'église à la « belle », de là, joli point de vue sur le bas du village. A gauche de la dernière maison, la prairie en arc de cercle servait autrefois d'écluse à un moulin à grain (le moulin de Marc) dont il ne reste aucune trace aujourd'hui, hormis la prise d'eau du canal alimentant l'écluse.



L'église : dédiée à St Cyr et Ste Juliette, la façade ouest, rénovée en 1995, date du XII e siècle, le chœur, l'abside et le clocher de 1840. Magnifique plafond « en caissons » de bois polychrome de 1999. Bénitier en pierre de 1688. Jolie cloche du début du XVI e siècle (classées monument historique qui parviendrait de l'ancienne chapelle du château-fort.

La pierre romaine

Contournant l'église, en direction de la rivière, vous admirerez la fameuse « pierre romaine » de Chagnon, scellée dans la façade est du clocher, un des plus importants vestiges de l'aqueduc du Gier ; borne de protection contre la pollution de l'eau et les dégradations de l'aqueduc lui-même. Elle fait référence à un « senatus consulte » (un décret), attribué à l'empereur Hadrien (117-138 après J.C.). Ce qui a permis longtemps de penser que l'aqueduc aurait été construit sous son règne. On sait maintenant que sa construction serait bien antérieur. Continuant votre descente, remarquez la vieille maison à gauche, édifiée sur les anciens remparts du château.



Peu après, vous avez le choix de prendre à main droite, le passage pavé conduisant au vieux pont soit de continuer tout droit. Dans ce cas, vous pourrez visiter le four à pain (la porte est toujours ouverte), dont le bâtiment a été rénové, partie par des bénévoles, partie par la commune. Et il fonctionne régulièrement grâce à une équipe dévouée. Vous déboucherez alors dans le « quartier » le plus pittoresque, le plus convivial du village. Fleuri l 'été avec goût par ses habitants, on y retrouve avec nostalgie l 'atmosphère qui devait y régner il y a quelques siècles au pied du château. Si vous entendez braire, ne vous effrayez pas, c 'est sans doute Hippolyte ou Gribouille, l 'un des ânes de Paul qui vous saluera bruyamment en pointant son mufle par-dessus la porte de « l 'asine rie de l 'aqueduc ». Près de la maison : une pierre à clous (vous en verrez d 'autres au cours de vos visites), gros blocs de pierre percé de trous ronds et carrés qui servaient à la fabrication des clous à la main.



Le vieux pont : appelé à tort « pont romain », il date du XIV e siècle (rénové en 1992) et est formé d 'une seule arche plein cintre de 15 m de large. Son étroitesse ne permettait que le passage à pied, à cheval et à des véhicules de faible encombrement. Après avoir traversé la Durèze en empruntant le vieux pont ou le pont en ciment, juste en amont, suivez la route en direction de l 'aire de pique-nique. A la cime de la petite côte, après le passage étroit entre les deux bâtiments, est indiqué le départ du sentier conduisant à la « cave du curé ».



Cette ballade fera l 'objet des fiches 2 et 3 consacrées au « sentier de l 'aqueduc ».

Un autre point de départ du sentier de l 'aqueduc se situe juste avant l 'aire de pique-nique, tout au bord du ruisseau « le Trevin » qui se jette dans la Durèze.

Continuant votre promenade en remontant la Durèze, vous pourrez faire halte à l 'aire de pique-nique ; en été, par les chaleurs accablantes, c 'est un havre de fraîcheur.

Terminez votre visite en boucle vers le village en suivant la route départementale.
